SOCIÉTÉ. Une journée diocésaine est organisée le 12 octobre à Béthanie, à Coutances

Des débats et des rencontres à propos de la fin de vie

LA PASTORALE de la santé regroupe bénévoles et salariés qui, au nom de leur foi en Jésus, se mettent au service de tous ceux qui sont impliqués dans le monde médico-social : malades, familles, aumôneries d'hôpital, Ehpad, personnes dépendantes, isolées, personnes porteuses d'un handican

« Visiter, prendre soin, écouter, accompagner, proposer » tout cela guide notre réponse quotidienne à ce verset de saint Matthieu (25, 40) « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » L'Église attache une importance particulière à la dignité

de la personne humaine du début à la fin de sa vie.

Le 12 octobre prochain, le diocèse organisera une journée de réflexion et de partage sur le thème: « l'accompagnement des personnes en fin de vie et de leurs proches dans l'espérance chrétienne ». Face à de telles situations, comment faire résonner ce verset de

saint Jean : « Moi je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » ?

> Vincent CASANOVA, délégué diocésain

► Contact: Vincent Casanova au 02 33 76 70 81. Email: delegation. sante@diocese50.fr

« Chaque instant est un trésor à partager »

sonne, son entourage, les soignants. « Madame, vous avez un cancer. Quand le verdict tombe, la personne passe du statut de bien portante à celui de malade. Les relations entre malade, famille et soignants sortent de l'ordinaire pour entrer dans la nouveauté extraordinaire. Tout est à inventer. rien n'est écrit d'avance, au mieux pour le bien de l'autre. Le temps devient précieux comme un cadeau offert. Chaque instant est un trésor à partager

Mais on n'est pas seul dans cette situation nouvelle. C'est un travail d'équipe. Chacun à son poste peut donner de la force à ses équipiers:

- la personne malade qui reste un sujet employé par la maladie et non un objet à trai-
- l'entourage qui s'emploie à faire de son mieux mais qui n'est pas à ranger dans les annexes.
- le personnel qui s'emploie à



→ Pour Robert Mabire, « de la qualité de la relation des uns avec les autres jaillit la confiance, de la confiance jaillit la reconnaissance »...

prendre soin et non à dispenser des moyens déterminés par ordonnance d'un chef.

De la qualité de la relation des

uns avec les autres jaillit la confiance, de la confiance jaillit la reconnaissance, de la reconnaissance jaillit la lumière qui fait que même fatigué, abattu, défiguré, torturé, un visage laisse exprimer l'amour au-delà de la souffrance.

Comment expliquer qu'une infirmière, une aide-soignante, un médecin prennent le temps de venir s'asseoir près d'une personne clouée sur son lit? Pourquoi ne viendraient-ils pas là se ressourcer? C'est lorsque je suis faible que je suis fort, nous dit saint Paul. À l'image du Christ condamné à mort injustement, chargé du fardeau de la croix, dépouillé de ses vêtements, cloué sur le bois, qui jusqu'au bout s'emploie à annoncer le royaume de Dieu, la personne malade dans ses dernières paroles s'emploie à créer de la relation avec ses outils: un sourire, une parole, un geste. Jusqu'au bout, elle est à l'œuvre, à l'ouvrage du meilleur de l'amour qu'elle peut encore et encore offrir. « Le Seigneur fit pour moi des merveilles, saint est son nom. »

Robert MABIRE



→ Vincent Casonava vous attend pour cette journée du 12 octobre.

Info diocèse

Sur votre agenda

L'Oasis, espace de rencontre et de convivialité situé sous l'église Saint-Pierre-Saint-Paul dans le quartier des Provinces à Octeville, permet à des hommes et des femmes du quartier ou des alentours de se retrouver les mardis et jeudis après-midi pour jouer à des jeux de société ou faire des travaux manuels tout en discutant. Vous pouvez aussi franchir la porte juste pour parler, boire un café un thé, consulter Internet, vous serez toujours les bienvenus. Accès par la rue de la Woëvre ou la rue de Bassigny, ouvert à tous les mardis et jeudis de 14 heures à 16 heures.

Vendredi 10 novembre à 19 h 30, salle Jean-XXIII, 15 bis rue du Maupas à Cherbourg, soirée de lancement du parcours Alpha. Alpha, c'est une façon conviviale et décontractée de découvrir ou redécouvrir l'essentiel de la foi chrétienne. Ces soirées s'adressent à tous : aux personnes qui vont depuis toujours à l'église comme à celles qui n'y mettent jamais les pieds.

Tout l'agenda diocésain sur : www.diocese50.fr/agenda

« Un temps de préparation à l'ultime passage »

« Depuis trois ans, je suis laïque envoyée par l'évêque comme aumônière au centre hospitalier de Cherbourg et à l'Ehpad du Gros-Hêtre.

L'accompagnement des personnes en fin de vie est un moment unique, touchant, un temps de préparation à l'ultime passage, l'à-Dieu.

Sur demande, souvent transmise par les soignants, j'interviens auprès de la personne et de sa famille pour les aider à vivre ce moment avec le plus de douceur possible. Je commence toujours par me renseigner pour savoir quel type d'accompagnement est souhaité. Je me rends au chevet de la personne en fin de vie et je prends le temps d'échanger, de l'écouter pour répondre au mieux à ses envies et ses besoins.

Il peut y avoir un rituel de recommandation à Dieu avec des prières spécifiques, des textes ou des chants, ou l'intervention d'un prêtre pour le sacrement des malades si la personne le demande. Je propose aux proches présents de participer à ce temps, s'ils le souhaitent. Temps toujours émouvant, intime, où la tendresse de



→ Géraldine Verlut est aumônière au centre hospitalier de Cherbourg et à l'Ehpad du Gros-Hêtre.

Dieu se manifeste pour tous. Quand la personne n'est plus consciente, il n'est pas rare qu'elle réagisse au moment de la prière du Notre Père et du Je vous salue Marie. En quittant la chambre, je dis au malade et à sa famille que nous prierons pour lui, à la chapelle de l'hôpital, lors des prochaines messes. Les jours suivants, je prends des nouvelles auprès des soignants et je retourne auprès de la personne si elle n'est pas décédée.

> Géraldine VERLUT Aumônière d'hôpital

Billet spirituel

Le souci des autres

L'apôtre Paul était très intiment attaché au Christ. Il disait : « pour moi, vivre, c'est le Christ ». Mais il savait aussi que vivre du Christ, concrètement, c'est entrer dans le service des autres. Il a vécu ce service jusqu'au bout, et il nous invite tous à le vivre aussi. Dans la lecture de ce dimanche il dit aux Philippiens : « Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres. »

Dans notre vie quotidienne, et aussi dans nos prières et nos célébrations, penser aux intérêts des autres, ne serait-ce pas d'abord respecter leur parole comme leur silence, leurs cris comme leurs espoirs, favoriser leur rencontre avec Dieu, leur permettre de se tourner vers Lui dans la paix?

Non seulement notre communion avec Dieu et notre communion avec nos frères humains ne s'opposent pas, mais elles s'approfondissent ensemble. Et c'est à l'amour et au respect que nous aurons les uns pour les autres, et pas seulement pour nos plus proches, que le monde pourra reconnaître la présence et l'œuvre de Dieu.

Seigneur, purifie mon désir d'intimité avec toi de toute tentation de repli ou d'égoïsme, mets au cœur de ma vie et de ma prière l'intérêt des autres. Que toute personne me soit un frère ou une sœur, que son souci demeure toujours entre toi et moi, et que je ne m'interpose jamais entre toi et elle!

Père Marc VACHER